

CEDD
Rue de la Borne, 14 - boîte 9 - 1080 Bruxelles
Tél: 02/411 43 30 - Fax: 02/412 56 11
Courriel: info@ceddbxl.be
Site: www.ceddbxl.be

Bureau de dépôt Bruxelles 1
N° d'agrément: P705159

*Au rendez-vous du donner et du recevoir :
quelle coordination pour demain ?*





edito edito edito edito edito edito

2015, l'équipe de la CEDD s'essouffle face à la diversité des projets et actions et le temps à investir dans chacune d'elle.

Après une rencontre entre l'équipe de l'époque et Pierre-Joseph (administrateur) autour du projet et des temps impartis aux différentes tâches, les moyens investis (en temps et en argent) dans l'élaboration d'*A Feuille T* apparaissent prépondérants, d'où l'invitation faite au Ca de se pencher sur la question de son avenir.

Changement de périodicité ?

Diminution du nombre de pages ?

Transfert vers le site ?

Vu la place occupée par le bulletin de liaison, il est décidé de porter cette question à l'Assemblée Générale du mois de mars 2015.

Une assemblée ordinaire qui, entre approbation des comptes, bilan, budget et présentation du rapport d'activités, n'a laissé que trop peu de temps à cette question d'où la mise en place, à la demande de certains membres, d'un sous-groupe de travail (AFT).

À l'origine, la proposition était de mener une réflexion sur la revue *A Feuille T* en raison de la charge de travail de l'équipe pour sa réalisation (estimation = 38h par mois). Il s'agissait de sonder les attentes des lecteurs et voir s'il ne fallait pas le modifier pour alléger la charge de travail au profit de tâches plus importantes car la CEDD n'a que 2 emplois et de multiples missions à accomplir.

De plus, seule la CEDD publie une revue dans les coordinations régionales.

Quand le sous-groupe de travail s'est penché sur la question en juillet, il s'est rendu compte qu'elle dépassait largement celle du seul périodique et que le travail du sous-groupe pouvait constituer une réelle opportunité de redynamiser les membres de l'assemblée générale autour d'un projet

fédérateur et porteur de sens.

Le processus proposé, certes plus lent, engrangerait des bénéfices probablement plus larges.

Dans un premier temps limité à la revue, une étude préalable a été menée, étude qui a largement dépassé la seule question du coût et du temps de travail investi (même si celle-ci reste évidemment importante).

Une analyse des destinataires a été menée, ainsi que les revues reçues en échange de plusieurs partenaires de la CEDD.

Au-delà de la charge de travail et des types de difficultés rencontrées dans son élaboration, il était également important d'entendre l'équipe sur ce que ce projet lui apporte et comment celui-ci contribue à atteindre quelques-unes de ses missions.

Une analyse transversale des contenus depuis l'année 2004 (voir site cedd) a permis de préciser les différents types de contenus et d'envisager leur articulation au projet global de la CEDD.

La revue AFT est un résultat observable.

C'est l'occasion pour la CEDD de mettre en évidence le travail des EDDs et de mener des réflexions approfondies.

Quels que soient les résultats de l'analyse, il est aussi important de prêter attention aux résultats annexes de la revue : tout ce que ça brasse pour l'équipe, la mobilisation des contenus dans les EDDs et la reconnaissance des activités des EDDs, ce qui est gratifiant pour elles.

Son archivage sur le site, quant à lui, permet de constituer progressivement une trace de l'histoire de l'association.

L'objet de travail ayant été étendu à la question de la communication, une réflexion a été menée pour permettre une meilleure mobilisation des numéros disponibles sur le site.

Un premier travail a été mené par Brigitte

autour de la thématique des jeux et devrait être mise à disposition du public dans les mois à venir.

Dans un second temps, les participants au sous-groupe ont entamé la préparation de l'Assemblée générale extraordinaire du 18 novembre.

Le projet de faire émerger, en premier, les représentations a vite été privilégié pour son effet dynamisant.

Ces représentations ont ensuite été confrontées à l'état des lieux réalisé par l'équipe.

Des informations pour que chacun, partant d'une base commune, puisse réfléchir au rendez-vous du donner et du recevoir.

Parce que le travail mené depuis le mois de mars a été conséquent, parce que les destinataires recevant AFT dépassent largement les seules écoles de devoirs et leurs travailleurs, il nous paraissait important de proposer un numéro reprenant le contenu de ce travail.

Pour certains, il sera l'occasion de contextualiser la place occupée par la revue dans le projet de l'association, pour d'autres, il sera l'occasion de disposer d'une base pour la suite du travail à mener au sein de l'assemblée générale.

Avant de clôturer cet éditto, nous souhaitons remercier l'ensemble des personnes ayant contribué à ce travail.

Nous remercions particulièrement Salima pour l'intelligence de ses propos et ses qualités d'animation de groupe, Carine pour son regard aiguisé qui nous a permis de prendre conscience de la place occupée par AFT dans le projet de la coordination, et Marie-Hélène pour sa présence.

Véronique et Brigitte

PEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAPPEL • RAP

Vous pouvez insérer gratuitement vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc...

dans le prochain numéro de "A Feuille T"

Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.

Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.

« A FEUILLE T » OU LA CEDD & LES EDD AU FIL DU TEMPS

Quand AFT n'existait pas

La coordination se crée en 1983 à l'initiative d'écoles de devoirs.

En 1988, elle bénéficie d'un premier emploi CST de *Lire & Ecrire Bruxelles*. Ce contrat d'un an permettra de faire un premier état des lieux des écoles de devoirs et des centres d'alphabétisation proposant leurs services en Région Bruxelloise.

En 1987, la coordination participe aux premières initiatives de partenariats de quartier. Des projets qui tisseront les premiers réseaux entre associations locales et établissements scolaires.

A l'époque, tant *Lire et Ecrire* que la CEDD partagent les locaux de l'asbl *Défi* à Anderlecht. Toutes deux bénéficient de son bulletin de liaison « *Défi* » qui régulièrement leur ouvre ses colonnes.

En 1989, la création de la Région Bruxelloise et le passage des compétences de l'enseignement à la Communauté française vont modifier le paysage institutionnel des associations bruxelloises.

En 1990, la CEDD devient une asbl.

En 1994, la CEDD mène un premier travail d'enquête sur les travaux scolaires à domicile. Une recherche dont les résultats seront présentés lors d'une journée d'études où edd et écoles sont invitées.

Quelques années plus tard, la fin de l'asbl *Défi* va nous faire déménager avec *Lire et Ecrire* vers Saint-Gilles.

Et, c'est là, en 1996, que nous réalisons le premier numéro d'*A Feuille T*.

L'équipe de deux personnes se verra réduite à une seule après la reprise (suite à une décision des pouvoirs publics) du poste FBI détaché par la FFEDD à Bruxelles depuis quelques années.



Rue d'Andenne, 79 - 1060 Bruxelles

La Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles, voyant défiler une multitude de renseignements et d'informations pouvant intéresser toutes les associations, a décidé de créer ce petit feuillet mensuel qui devrait nous permettre de mieux les faire circuler.

Nous vous informons :

- * de formations, colloques, conférences, manifestations culturelles,...

- * des activités des écoles de devoirs : portes ouvertes, spectacles, expositions, fêtes...

- * de certains articles de presse sur des thèmes concernant notre travail

- * d'ouvrages et d'outils de notre centre de documentation

- * de nos activités : petits déjeuners, formations, sous-groupe de travail...

Bien sûr, toute plante doit être arrosée... nous attendons donc votre collaboration!

Les renseignements sur vos activités (annonce, articles...) ou toute autre information que vous voulez transmettre aux autres associations doivent nous parvenir 15 jours avant la fin du mois au plus tard, à la Coordination, rue d'Andenne 79 ou par téléphone au 538 61 42.

Le 15 avril par exemple pour des

LES PETITS DEJEUNERS DE LA COORDINATION DES ECOLES DE DEVOIRS

Le Jeudi 23 mai 1996 de 9h à 12h dans les locaux de la ZEP de Saint-Gilles, rue de la Rhétorique 19.

'L'utilisation du traitement de texte avec les enfants en école de devoirs'.

Fabienne POLIART, animatrice à FIJ et Jean-Luc THONNARD, animateur à Sesame présenteront leur expérience.

L'utilisation du traitement de texte dans les projets d'écriture fonctionnelle (un journal, un livre, une recherche) avec des enfants de 9 à 12 ans.

Quel type de matériel choisir? Quels coûts?

Quels projets pour quels objectifs? Quelle organisation: nombre d'enfants, de machine, quels animateurs?

Présentation de deux projets à FIJ

- * L'atelier journal 'En Savoir Plus'

- * Des animations 'mise en page'

Utilisation de deux logiciels appréciés par les enfants.

Présentation d'un projet journal à Sesame

Débat

Le Jeudi 20 juin 1996 dans les locaux des Ateliers Populaires, rue Haute 88 à 1000 Bruxelles.

Les nouveaux projets de l'Ecole Fondamentale 'L'Ecole de la Réussite'

Joseph STORDEUR, formateur à la Confédération Générale des Enseignants.

Evaluation formative, enseignement par cycles et socles de compétence. Ce qui va changer à l'école fondamentale?

Participation au frais
50 Frs/membres
100 Frs/non membres



De 1996 à 2002, l'envol

Le 1er février 1996, après la fin de l'asbl *Défi* (et de son périodique), le déménagement, la réduction de l'équipe et le financement de l'association stabilisé, Véronique reprend le poste ACS et poursuit le travail de coordination en solo.

C'est en mai 1996 qu'est réalisé et diffusé le premier numéro d'*A Feuille T*.

Le choix du titre (*A Feuille T*, *A page T* (sur

la voie publique ndr)) était le fruit d'une création collective.

Dans son introduction, la coordination y précise la raison pour laquelle elle a fait le choix de cette publication, quels sont ses contenus et sa périodicité.

A l'époque, tant l'informatique qu'*Internet* sont encore à l'état de balbutiements dans le réseau associatif (premiers ordinateurs,

grande disquettes plates, DBase 3 et Word Perfect 5...). Les informations circulent de vive voix lors de rencontres ou d'échanges téléphoniques, par courriers postaux ou affichages.

Voyant défiler une multitude de renseignements et d'informations pouvant intéresser toutes les associations, la CEDD en créant ce petit mensuel, visait à en

élargir la diffusion auprès du plus grand nombre et par-là, à construire une identité professionnelle et tisser progressivement le réseau des écoles devoirs et de leurs partenaires. Les informations apportées concernent à l'époque : des formations, colloques, conférences, manifestations culturelles ; des activités d'écoles de devoirs (portes ouvertes, spectacles, expositions, fêtes, anniversaires...) ; certains articles de presse sur des thèmes concernant notre travail ; des présentations d'ouvrages et d'outils de notre centre de documentation et nos activités (petite déjeuners, sous-groupes de travail, formations, recherches, enquêtes, expositions...). La mise en page est assurée par Fabienne de FIJ, membre de l'association. Elle mènera ce travail du premier numéro au n°23 du mois de mai 1998. Nous savions la tâche ardue et la longévité de l'expérience limitée par les moyens et souhaitions, dès le départ, associer les associations partenaires à son élaboration et nous leur précisions que toute plante devait être arrosée...

Régulièrement, un appel sera lancé en sorte de rassembler les énergies vives autour du projet.

En juillet 1996, dans son troisième numéro, les premières petites annonces sont publiées concernant les offres/recherches d'emplois à la demande des associations.

Une fonction supplémentaire à celles prévues au départ. Les cinquième & sixième numéros quant à eux sont les premiers élaborés autour d'une thématique, celle de la lecture et des collaborations avec les bibliothèques, prémices de l'évolution future du mensuel. Déjà à l'époque, il s'agit de mettre les projets des écoles de devoirs en avant, en sorte de visibiliser leurs actions.

D'emblée nous avons donc, outre les informations, donné écho aux projets des acteurs de terrain et de la CEDD et constitué progressivement une mémoire du secteur.

Déjà dans ces premiers numéros aussi, une attention toute particulière est donnée aux actualités des pouvoirs publics.

En octobre 1997, dans son numéro 16, après une enquête de plus d'un an (soutenue par la COCOF et le Ministre Président de l'époque) et l'engagement d'une chercheuse à mi-temps, le colloque «Ecoles de Devoirs entre Familles et



**A FEUILLE T le bulletin d'informations
qui est le vôtre!**

Voilà déjà deux ans que notre bulletin d'informations existe et est envoyé aux écoles de devoirs et partenaires.

"A Feuille T" se veut un moyen de:

- dynamiser le réseau des écoles de devoirs en développant des liens entre elles par une meilleure information et connaissance de leurs activités respectives.
- de faire connaître leurs activités, projets aux partenaires de l'éducation.

Il informe, en outre, des activités de la coordination et de tout projet de formation, d'animation, de colloque dont nous avons connaissance et qui pourrait vous intéresser.

Nous y présentons également des

ouvrages de notre centre de documentation.

Nous constatons cependant que beaucoup reste à faire pour qu'il soit réellement le journal de toutes les associations. Nous profitons donc de cette rentrée pour vous rappeler que toute information que vous voulez faire passer est la bienvenue: l'annonce d'une porte ouverte, d'une représentation théâtrale ou d'une exposition; la présentation d'une activité illustrée par photos, dessins, textes d'enfants et de jeunes; une réflexion que vous voudriez partager; une présentation de votre association ou d'une expérience;...

Nombreuses sont les possibilités qui vous sont offertes.

Nous attendons donc avec impatience, vous l'aurez compris, de vous lire!

«Ecoles» est annoncé à la une du numéro.

En mars 2001, et après un nouveau déménagement de la CEDD, l'Assemblée générale se mobilise. La coordination est en chantier. On commence à parler d'un décret de reconnaissance.

La CEDD suit et participe attentivement

aux évolutions des travaux.

Le numéro 54 présente un bref historique de la CEDD et précise les points prioritaires que les membres de la CEDD souhaitent mettre en avant en cas de reconnaissance. De l'avis de tous, la coordination devait poursuivre l'ensemble de ses activités !

Les perspectives du projet telles que définies en 2001

- l'exploration des différents décrets et dispositifs dont bénéficient les edd (Amo de l'AAJ, circulaire CEC, décret Education Permanente, etc.)
- la définition de la place à donner à l'expression des enfants et des jeunes en lien avec l'éducation à la parole et aux médias
- le rappel des règles régissant le fonctionnement des asbl
- le changement de nom
- la recherche d'outils pédagogiques et méthodologiques pour le soutien scolaire
- la professionnalisation du métier d'animateur
- la question de la déontologie
- la définition de critères de qualité des projets
- le développement des relations intergénérationnelles et internationales
- la définition des limites de notre travail
- la méthodologie des activités pédagogiques complémentaires
- les inégalités d'accès à la culture

En 1998, la mise en page est confiée au *Studio Goor* qui, encore aujourd'hui, le réalise. A l'époque nous nous souvenons des doutes de Dominique à voir celui-ci durer... Dans le premier numéro réalisé par lui une première : la parole des enfants !

Thèmes traités dans les 73 premiers numéros

- Accueil extrascolaire : le nouveau décret de l'ONE et les réflexions autour de l'avenir du secteur « edd »
- L'actualité : la lutte contre le racisme, les migrations et l'interculturalité
- L'Ecole, l'enseignement et ses « satellites » : les travaux scolaires à domicile entre familles et Ecole, les CPMS
- Entre Ecole et Ecole de Devoirs : la place à donner aux parents
- Langue française : ateliers d'écriture, journaux d'associations, jeux de langage, réalisation d'un livre collectif « La Mare aux Histoires », les contes, la lecture, la réforme de l'orthographe, l'expression orale et le théâtre
- NTIC : du traitement de texte à internet en passant par les CDroms, l'éducation aux médias
- Le projet de la CEDD : les petits déjeuners, les formations (la découverte de la gestion mentale), une exposition et des spectacles au Foyer de Molenbeek, une enquête, l'organisation d'une journée de présentation et un premier ouvrage « Ecoles de devoirs entre Familles et Ecole »
- Projet d'écoles de devoirs : les spécificités du secteur et du métier, la professionnalisation, la déontologie, Eté Jeunes, les activités culturelles, des projets de développement communautaire de quartier, la gestion de groupe
- Soutien scolaire et accompagnement des devoirs : outils, jeux, mathématiques, français, la pédagogie du projet et la pédagogie Freinet en particulier, la participation et les conseils de participation, le travail social de quartier
- Des décrets : devoirs, accueil extrascolaire, AAJ & AMO et les premiers pas vers la reconnaissance

La diversité des contenus indiquent déjà, après 7 années de diffusion, la complexité du secteur et la multiplicité des attentes, besoins et constats des acteurs de terrain. On peut déjà à ce moment appréhender l'avenir du bulletin de liaison pour les années à venir. Des numéros qui s'annoncent déjà centrés autour de dossiers thématiques et davantage conséquents en termes de contenus et de nombre de pages...

2003, année de transition

Nous sommes à la veille du vote du décret de reconnaissance. Une première convention va lier la coordination au Service Jeunesse de la communauté française. La coordination voit son budget augmenter de 63%. Un budget qui va permettre d'engager Pierre dans un premier contrat temps plein à durée déterminée (reconduit en CDD après vote du décret) et Raphaël dans un CDD temps partiel. D'emblée, la gestion des nouvelles ressources s'est voulue prudente. Il s'agissait de renforcer l'existant d'une part, et de prospecter les nouvelles orientations d'autre part. C'est dans ce cadre que Pierre entame une recherche-action autour des besoins en formation des animateurs, qu'ils soient volontaires ou non.

L'année scolaire 2003-2004 démarre avec une première offre de formation «globalisante» proposant une approche des composantes cognitives, émotionnelles et corporelles des apprentissages.

Différentes formatrices, toutes formées à la gestion mentale, animent des matinées autour des jeux, de la lecture de consignes, de la langue (orthographe, grammaire, lecture, écriture, albums jeunesse), des mathématiques (numération décimale, opérations de base, géométrie, grandeurs et mesures,...) ou de compétences transversales. Autant de thématiques qui se déclinent jusqu'à aujourd'hui dans des programmes annuels de formations.

Le renforcement de l'équipe va *de facto* avoir des répercussions sur l'élaboration d'*A Feuille T* qui va voir son nombre de pages augmenter et les numéros se structurer davantage chaque année autour de dossiers thématiques.

C'est en 2003 aussi qu'une première brochure est élaborée et éditée « Planète



des Livres, Planète Plaisirs ». Elle se veut outil et apéritif à la mise en place d'ateliers lecture au sein des projets d'école de devoirs. Le numéro 85 de janvier 2004 présente le rapport d'activités de cette première année aux moyens renforcés.

Thèmes traités cette année-là

- Décrets : écho des travaux préparatoires à l'élaboration et parcours législatif du décret de reconnaissance des écoles de devoirs, des coordinations et de la fédération, éducation permanente
- Violences sociales et violences des jeunes
- Les NTIC : traitement de texte, CDroms éducatifs et pédagogiques, les premiers sites et premiers forums associatifs
- La place des parents dans le projet d'une école de devoirs
- La langue : la lecture en edd, présentation d'outils et ouvrages de référence
- Les mathématiques : présentation d'outils et ouvrages de référence
- Le jeu en école de devoirs
- La formation

2004-2015, dix ans de reconnaissance et d'ancrage régional

La reconnaissance de la coordination est suivie d'un important travail de structuration, de pérennisation de certains projets et va voir la politique rédactionnelle d'AFT se structurer.

A partir de 2004, les numéros sont archivés et téléchargeables sur le site. Nous n'allons donc pas, dans le cadre de cet article, revenir dans le détail sur leurs contenus.

Cette première décennie d'activités menées dans le cadre du décret de reconnaissance d'avril 2004, est également celle de l'élaboration du décret de Cohésion sociale. Ce décret vient soutenir un nombre important d'opérateurs de soutien scolaire, qu'ils soient reconnus ou non dans le cadre du décret de reconnaissance des écoles de devoirs. Deux décrets qui vont fortement et durablement impacter le travail de la coordination, que ce soit au niveau de l'information ou de l'accompagnement des associations, sans que des moyens supplémentaires ne soient mis à sa disposition.

Aujourd'hui, alors que son avenir est en réflexion au regard des nouveaux médias, nous pouvons affirmer qu'A Feuille T constitue un outil aux multiples facettes qui disent et croisent les différentes missions de la coordination de l'information à la représentation.

Entre informations, petites annonces, réflexions, présentations et analyses, il contribue à la compréhension d'un secteur

diversifié et complexe par la multiplicité de ses projets et acteurs institutionnels. Dans un double mouvement ascendant et descendant, il permet à la fois d'interroger des types d'animation et d'allier apports théoriques et présentations d'expériences; de faire connaître le travail réalisé sur le terrain et d'interroger celui-ci par la confrontation de la théorie et des pratiques professionnelles; de présenter des ouvrages et outils; de diffuser les informations relatives aux activités et au projet de la coordination en mettant en évidence les constats et perspectives à court, moyen et long terme.

Sa périodicité, si elle est contraignante (et pourrait à l'avenir être modifiée), offre l'opportunité d'être au plus près de l'actualité d'une part, et d'apporter un éclairage sur la complexité et la diversité des projets menés au sein des différents

quartiers, d'autre part.

Diffusé à +/- 500 exemplaires, il présente le secteur des écoles de devoirs à un public élargi, intéressé par les questions pédagogiques, éducatives et sociales.

Signalons qu'en 2014, pour la première année, des raisons budgétaires nous ont amenés à supprimer le numéro d'été (juillet & août) dans sa forme « papier ».

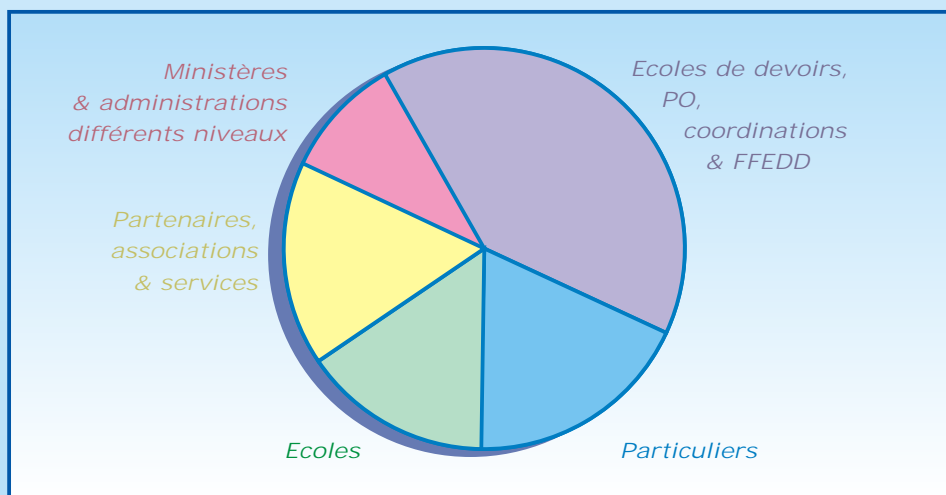
C'est donc sur le site que les différentes informations relatives aux activités durant les grandes vacances sont diffusées depuis lors (ce qui en diminue le coût, mais pas le temps de travail investi !). C'est aussi via les mails que sont aujourd'hui transmises les informations « chaudes » des associations, des partenaires ou des pouvoirs publics : portes ouvertes, expositions, formations, journées d'études, colloques, appels à projet, etc.

Une opportunité pour A Feuille T de se centrer davantage sur des articles de fond, ce qui demande davantage d'investissements en termes de personnel et de moyens financiers, objet de sa mise en réflexion actuelle.

Quelles que soient les orientations qui seront prises dans les mois à venir, les missions confiées à la CEDD et rencontrées par A Feuille T devront être poursuivies.

Sous quelles formes ? Comment ? Avec quels moyens ? Tel est l'enjeu du travail qui a rassemblé quelques travailleurs d'associations dans la préparation de l'assemblée générale extraordinaire de ce 18 novembre dont nous faisons écho dans le présent numéro.

Véronique Marissal



AU CONTENU DE « A FEUILLE T »

DES INFORMATIONS



- Sur la coordination et son projet
 - Son projet et ses évolutions
 - Son programme annuel de formations et matinées
 - Ses rapports d'activités annuels
- Sur le secteur et ses spécificités
- Sur les décrets, arrêtés de différents pouvoirs publics
 - Reconnaissance des écoles de devoirs
 - Priorité « Soutien scolaire » du dispositif régional de cohésion sociale
 - Sur les travaux scolaires dans l'enseignement fondamental primaire
 - Etc.



DES PRESENTATIONS D'EXPERIENCES D'EDD MISES EN PARTAGE

- Des projets d'association et de quartier
- Des ateliers créatifs
- Des projets autour de la langue
- Des projets autour des sciences et de l'environnement
- Des projets avec les parents
- Des projets et actions autour du vivre ensemble
- Etc.



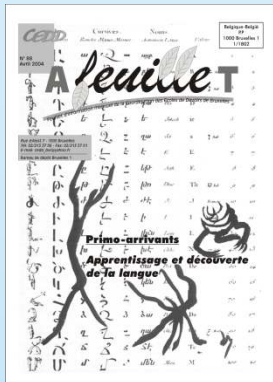
DES OUTILS AUTOUR :

- des jeux
- de la langue : lecture, écriture, expression orale, grammaire,...
- des mathématiques
- de la mémoire et de la mémorisation
- du temps et de sa gestion
- de l'élaboration des règles de vie en groupe
- de la déontologie, etc.

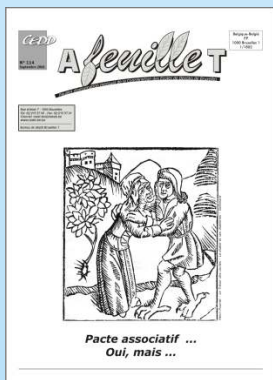


DES PROBLEMATIQUES CONTEXTUALISEES

- les travaux scolaires à domicile
- le volontariat
- l'accompagnement et le soutien à la parentalité
- la déontologie
- la formation et la professionnalisation du secteur
- la saturation des écoles de devoirs
- l'accueil des primo-arrivants
- l'échec scolaire
- les jeunes de l'enseignement secondaire, etc.



DES INTERPELLATIONS ET DES REVENDICATIONS



Petite histoire (non exhaustive) de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

Initiée par des associations de terrain, les premières EDD sont nées dans les années 70, la Coordination voit le jour en 1983.

Elle fonctionnera comme association de fait jusqu'en 1990, année où elle se constitue en asbl. D'emblée, elle s'est positionnée comme outil de réflexion et d'analyse du mouvement Ecole des devoirs inspiré, comme vous le savez, par les *dopo scola* développées dans les années 70 en Italie.

En 1987-1988, la Coordination participe activement aux premières expériences de partenariat de quartier qui, en 1989, aboutiront aux premiers projets pilotes des zones d'éducation prioritaire.

La Coordination, par ces projets, inscrit clairement l'action des écoles de devoirs entre Familles et Ecoles.

La Coordination est donc une association d'associations. Si les statuts prévoient la présence de personnes physiques ou morales extérieures au secteur, aujourd'hui toutes les personnes mandatées représentent un PO développant une ou plusieurs écoles de devoirs.

Outre l'accompagnement et le soutien aux projets, la Coordination est aussi là pour représenter et défendre les intérêts des EDD.

En 1989, elle participe activement à la construction de la Fédération Belge des Ecoles de Devoirs devenue aujourd'hui, Fédération Francophone des Ecoles De Devoirs.

D'une petite dizaine au départ, la Coordination compte aujourd'hui 58 associations membres représentant 75 écoles de devoirs dans le sens du décret actuel ou projets de soutien scolaire.

L'élargissement progressif de l'Assemblée générale a rapidement soulevé l'importance de se doter d'une charte

précisant finalités, objectifs et moyens de l'association.

Une première plate-forme est élaborée et approuvée en 1993. Elle sera remise en chantier en 2003¹. Chaque association membre s'engage à partager les valeurs de celle-ci. On y retrouve les principes fondamentaux de l'éducation permanente et du développement des publics précarisés, la lutte contre l'échec scolaire et l'accès à une école de la réussite réellement ouverte à tous.

Au fil des ans, tenant compte des moyens financiers et en personnel, la Coordination va progressivement déployer et structurer son champ d'actions autour de ses missions d'information, d'accompagnement et de représentation par:

- l'organisation de formations et de matinées
- le soutien aux EDD dans l'élaboration et l'accompagnement de leur projet

pédagogique

- la création d'outils
- la publication d'A *Feuille T* et de brochures
- la représentation du secteur auprès d'un public large et des pouvoirs subsidiaires en particulier
- l'organisation d'actions, d'événements et de projets ponctuels à son initiative (1994 - enquête sur les devoirs & journée d'études, projet de création collective d'un livre, expositions & spectacles, etc.) ou en réponse à des sollicitations extérieures (état des lieux et colloque « Ecole de Devoirs entre Famille et Ecole », jeudi du Parlement francophone bruxellois, etc.)

Au niveau institutionnel, la Coordination est aujourd'hui reconnue officiellement par la Communauté française dans le cadre du décret de reconnaissance des EDD, coordinations et fédération.

Le premier quinquennat de cohésion sociale et la priorité du « soutien scolaire » vont d'emblée amener la Coordination à collaborer avec la COCOF. Une collaboration accrue depuis 2015 avec l'obligation pour les opérateurs de se faire reconnaître « EDD » par l'ONE.

Durant ces quarante dernières années, nous pouvons voir le fil conducteur, le fil rouge dont ne s'est jamais départi la Coordination.

A l'ensemble de ses membres aujourd'hui, de continuer à la faire évoluer sans jamais trahir les idéaux, je dirais même les utopies qui l'animent depuis son origine.

Paul van Zuylen, administrateur



1. Voir : <http://www.ceddbxl.be/spip.php?article66>

Mais que fait la Coordination ?

Décortiquer le projet de la coordination dans sa globalité mérite une mise en contexte du secteur pour comprendre tous les enjeux liés aux activités de l'association.

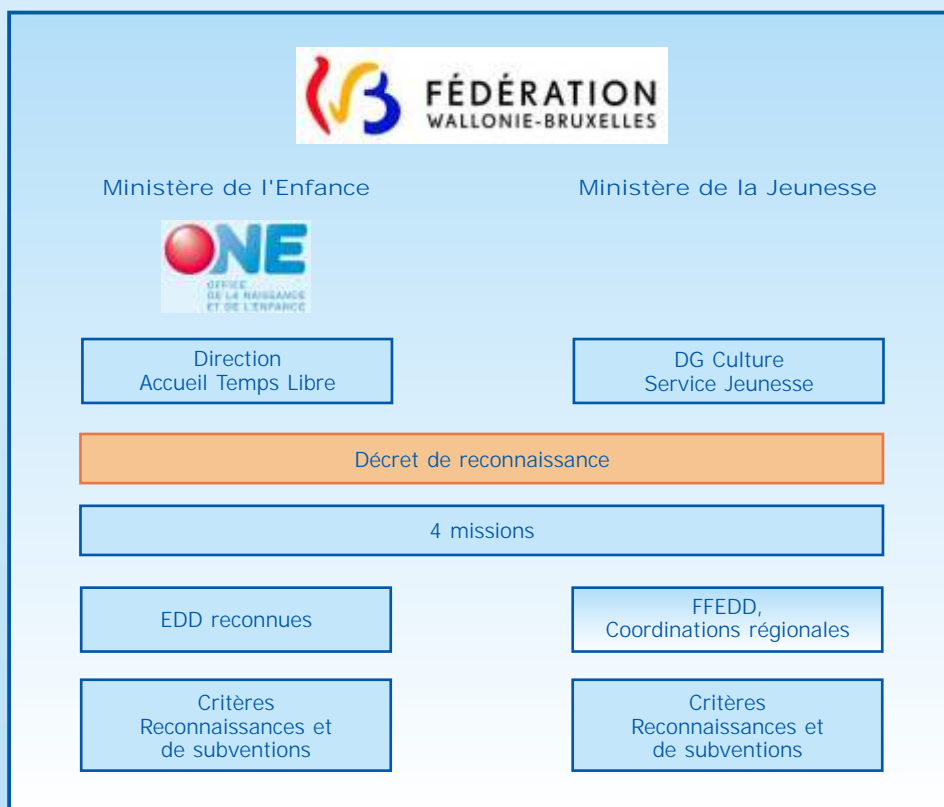
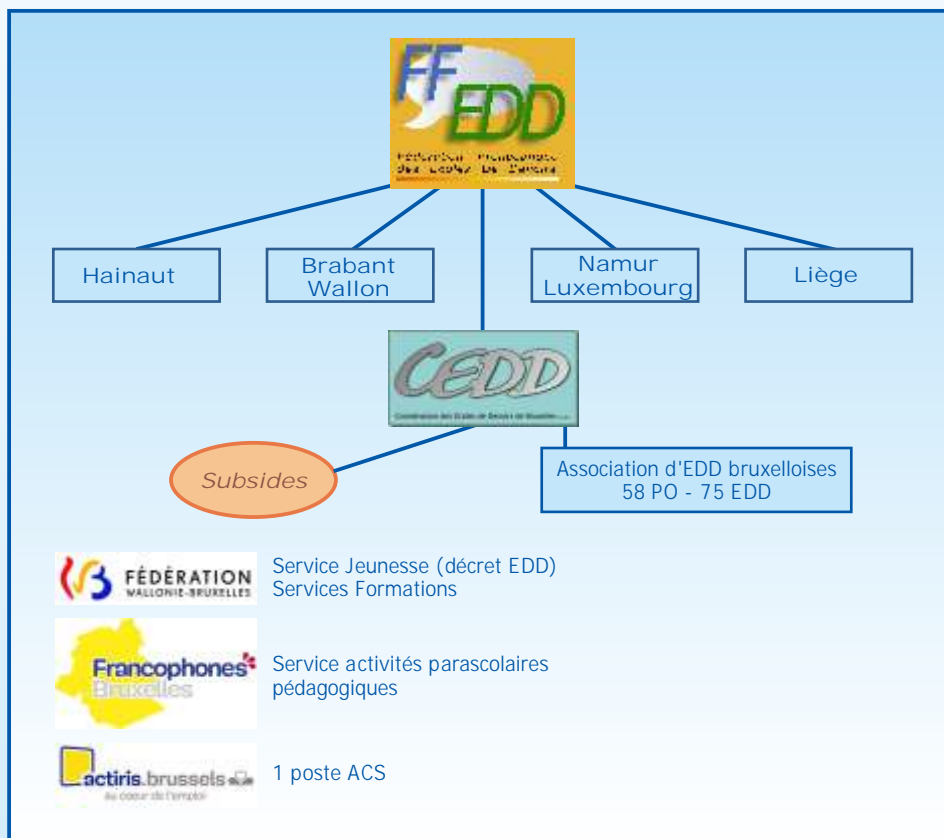
Comme souligné dans l'introduction historique, la coordination est une des coordinations régionales reconnues dans le cadre du décret et représentée à la Fédération Francophone des Ecoles De Devoirs. Elle se caractérise par plusieurs éléments : son ancienneté par rapport aux autres coordinations, le nombre d'écoles de devoirs présentes sur son territoire d'action (plus de 225, reconnues ou non par l'ONE, dont 75 représentées dans l'assemblée générale) et sa spécificité régionale. Une situation qui explique le subventionnement de son projet à deux niveaux de pouvoir.

- La CFWB d'une part
 - Le service jeunesse pour les subventions liées à la reconnaissance dans le cadre du décret
 - Le service des formations pour son programme annuel
- La région bruxelloise d'autre part
 - Le Service des Activités Parascolaires pédagogiques
 - Actiris pour la convention du poste ACS de coordination.

Voyons cela de plus près, et, commençons par sa reconnaissance comme coordination régionale dans le cadre du même décret de reconnaissance que celui des écoles de devoirs reconnues par l'ONE.

Ce décret, comme nous pouvons l'observer, est « bicéphale ».

- d'un côté, les écoles de devoirs reconnues, elles ne le sont pas toutes : l'ONE pour la reconnaissance, l'évaluation et le subventionnement sous l'exécutif de la Ministre de l'Enfance
- de l'autre côté, les coordinations régionales et la fédération : le Service Jeunesse de la DG Culture de la CFWB pour la reconnaissance, l'évaluation et le subventionnement sous l'exécutif de



la Ministre de la Jeunesse.

Un décret à deux têtes donc, MAIS qui confie quatre mêmes missions aux opérateurs. Des missions transversales à décliner tenant compte des terrains d'intervention respectifs de la fédération, des coordinations et des écoles de devoirs. Outre ces quatre missions, la coordination doit répondre, dans ce cadre, à une série de critères de reconnaissance.

Reconnaissance quinquennale CEDD

- Les 4 missions des EDD
- Critère de représentativité : (50% + 1) EDDs de son ressort territorial, reconnues et membres de son AG
- Projet pédagogique quinquennal
- Plan d'action annuel

Commission d'avis

- Un représentant + suppléant

- être représentative par la présence de 50% + 1 des écoles de devoirs reconnues de son ressort territorial, membres de son AG. Un nombre qui va augmenter tenant compte du rapprochement des cadres de la cohésion sociale et ONE.
- des critères administratifs sur lesquels nous n'allons pas nous arrêter
- des critères pédagogiques à décliner sous forme d'un projet pédagogique quinquennal
- l'élaboration d'un plan d'action annuel à évaluer annuellement

Par ailleurs, la coordination est représentée par deux membres (un effectif, un suppléant) au sein de la commission d'avis des écoles de devoirs.

La coordination ne pourrait déployer son projet sans autres moyens.

La convention ACS ainsi que le financement annuel de son projet par la COCOF permettent cela (même si d'autres moyens seraient bien nécessaires !).

Convention annuelle CEDD

- Plan action et rapport annuels
- Contenu mouvant suivant ceux-ci

Soutien reconduit

- Revue A Feuille T
- Formations
- Solde financier emploi Actiris

Conseil consultatif bruxellois francophone

- Membre effectif de la section cohésion sociale

Après plusieurs années de contrats triennaux avec le Service des Activités Parascolaires pédagogiques de la COCOF (qui subventionne certaines écoles de devoirs), la coordination est à nouveau subventionnée dans le cadre de conventions annuelles.

Ces subventions sont prioritairement octroyées pour les activités.

Aujourd'hui, elles sont affectées au financement de la moitié des charges liées à l'élaboration et à la diffusion d' A Feuille T, du programme des formations en complément du Service formations de la CFWB, d'une partie des frais de fonctionnement et au différentiel des charges du poste ACS entre le coût total et la prime d'Actiris perçue.

Il est à signaler qu'en dehors de cette convention, la coordination est présente à la Section Cohésion sociale du Conseil Consultatif des bruxellois francophones où elle représente les publics cibles.

Entrons maintenant dans le vif du sujet, celui de son projet, qui a rassemblé une quarantaine de personnes lors de l'AG extraordinaire du 18 novembre et dont la genèse a été présentée dans l'édito.

SOUTENEZ-NOUS !
ABONNEZ-VOUS !



à
A FEUILLE T

**6,20 €
pour 1 an**

Virement
sur le compte
BE30 0011 9173 3411

Renseignements:
Véronique Marissal
Tél. 02 411 43 30



LES MISSIONS DE LA CEDD

Parler des missions de la coordination, c'est tenir compte de la plate-forme élaborée par l'assemblée générale qui précise la finalité et les objectifs généraux de l'association ; des 4 missions confiées par le décret (développement intellectuel, développement social, développement culturel, participation & citoyenneté) et des objectifs de la convention annuelle de la COCOF dont la professionnalisation du secteur.

Reprenons maintenant ses missions essentielles.

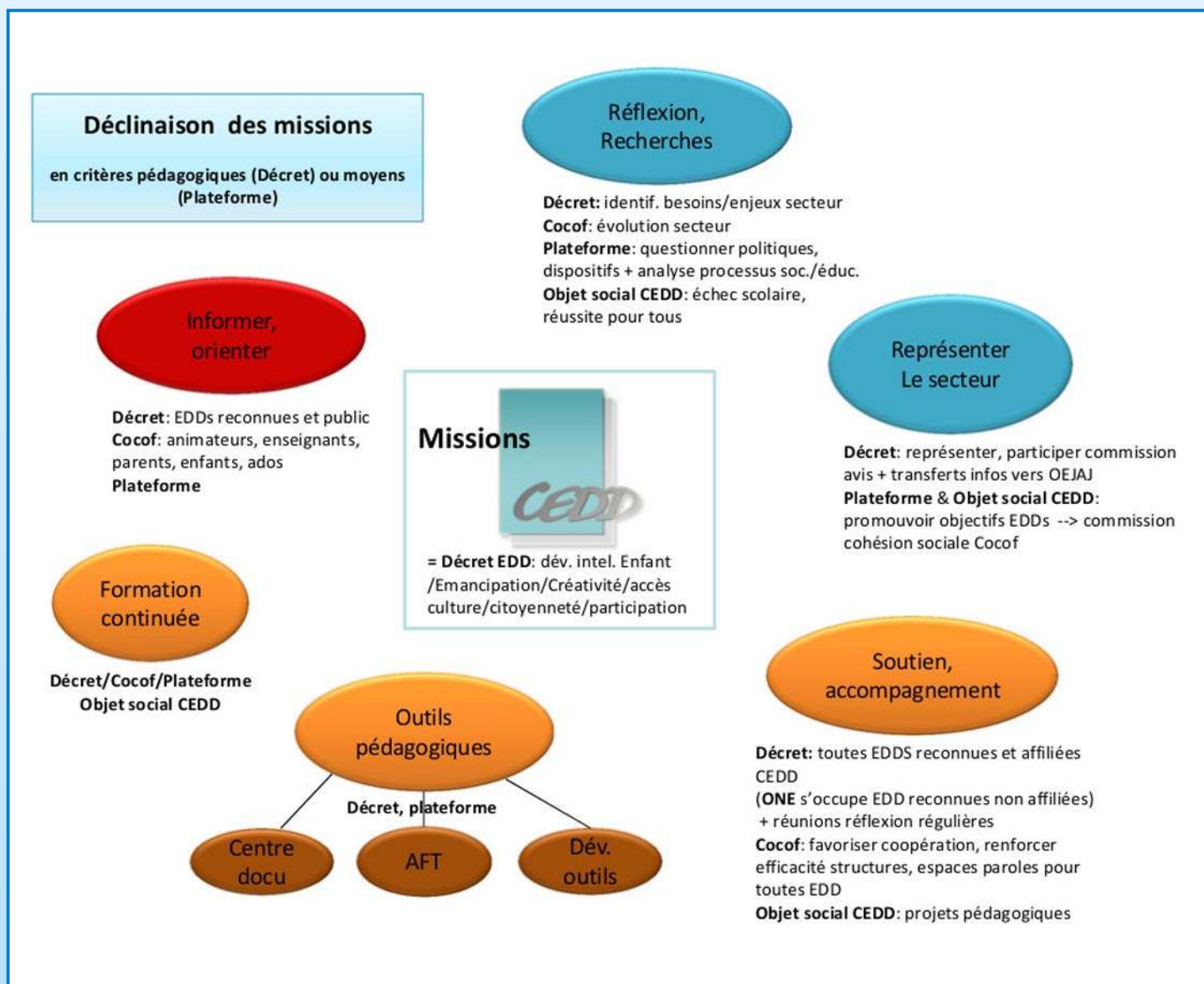
Une mission d'information et d'orientation à destination d'un public large (étudiants, candidats volontaires, partenaires), des parents et des associations, et des travailleurs du secteur en particulier.

Une mission d'accompagnement et de professionnalisation du secteur à laquelle la CEDD répond aujourd'hui par l'offre de formations continuées, de matinées, de réunions de réflexion ; la création d'outils, la diffusion ou l'information relative à différents ouvrages de référence ou autres supports pédagogiques et didactiques et le soutien et l'accompagnement des projets.

Une mission de recherche et de réflexion sur le secteur, ses évolutions et ses enjeux.

Une mission importante pour pouvoir pleinement remplir sa mission de représentation, que ce soit auprès de la Fédération Francophone des Ecoles De Devoirs (FFEDD), de la commission d'avis des écoles de devoirs, de la section cohésion sociale du Conseil consultatif de la COCOF ou de tout autre groupe de travail ou plate-forme auxquels elle collaborerait.

Voyons maintenant comment le projet et les activités s'articulent pour atteindre ces différentes missions.



LE PROJET DE LA COORDINATION

La coordination est avant tout une asbl avec ses règles d'organisation et de fonctionnement, ses instances institutionnelles et son équipe.

L'assemblée générale définit et élabore le projet de l'association. Elle est composée de membres effectifs (voix délibératives) et de membres adhérents (voix consultatives). Des groupes de travail, comme le SGT « Liens » qui rassemble les membres ce 18 novembre, peuvent être créés ponctuellement ou durablement en son sein. Le Conseil d'Administration garantit la mise en œuvre du projet de l'association, en assure le suivi et l'évaluation aux niveaux administratifs, financiers, pédagogiques et politiques.

L'équipe, Brigitte et Véronique, est chargée de la mise en œuvre du projet. Un travail qui, déjà, engage une charge administrative importante.

Les facettes du projet actuel et leurs articulations

La première mission, celle d'information et d'orientation, est assurée principalement par le travail de la permanence.

Dans de très nombreux cas, les informations ou orientations sont proposées par téléphone ou par mails.

Mais ce travail peut également être mené lorsque des personnes se présentent dans les bureaux.

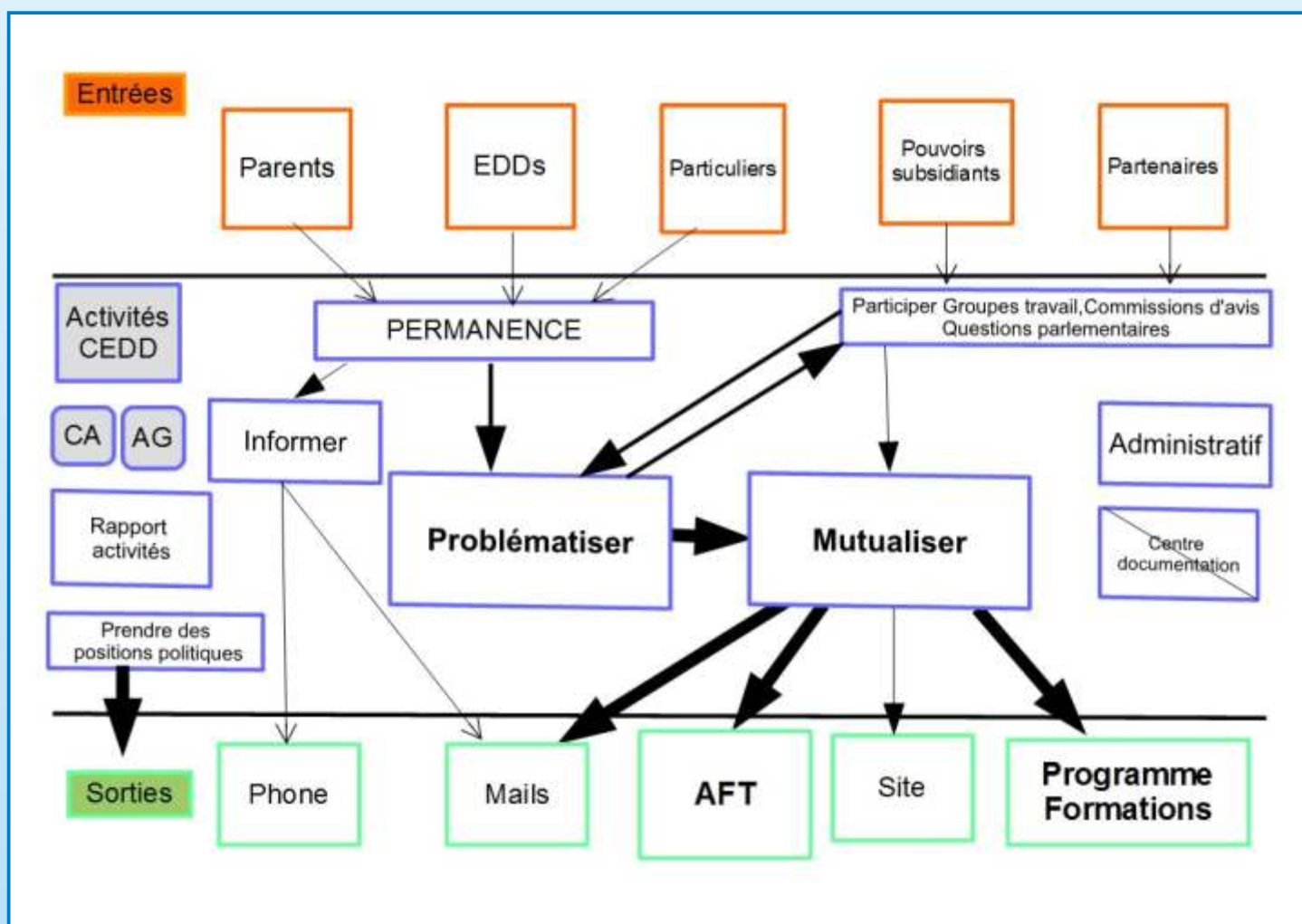
La permanence exige une bonne connaissance du secteur (d'où les demandes régulières d'informations qui parviennent aux écoles de devoirs, que ce soit pour les activités de l'année ou de l'été) et une bonne connaissance aussi du réseau des partenaires, de leurs rôles et spécificités

Un relevé des contenus de la permanence est réalisé mensuellement, autant de traces nécessaires pour appréhender

l'évolution contextuelle de notre travail.

Mais d'autres demandes, plus institutionnelles, peuvent également solliciter notre intervention. Il peut s'agir de demandes émanant des différentes administrations (état des lieux, informations sur des points spécifiques (les 15-18 ans, par exemple), participation à différents sous-groupes de travail ou d'accompagnement de projet de recherche (RTA actuellement), présentation du secteur (comme la présentation au jeudi du Parlement francophone bruxellois en 2015) ou encore de différents partenaires (tel *ChanGement pour l'Egalité* et son projet actuel de mobilisation autour de la scolarité des enfants de milieux populaires et plus particulièrement de leurs parents).

Autant d'informations et de sollicitations dont il est tenu compte, ou non, dans l'élaboration du projet.



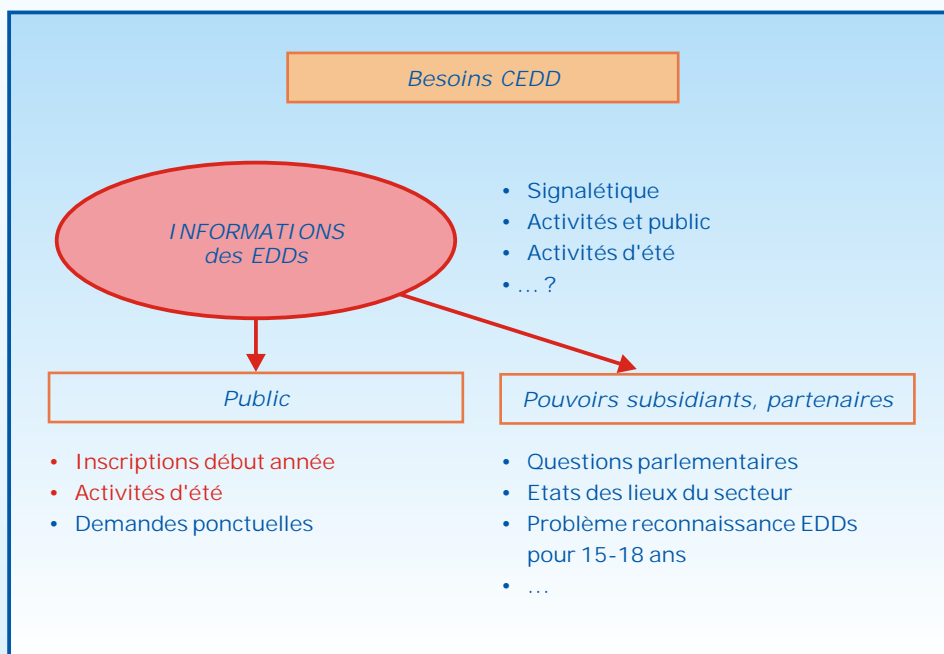
Les informations qui entrent à la coordination permettent de mettre en évidence les évolutions du contexte de travail, l'émergence de nouvelles problématiques et les attentes, besoins et questions du secteur. Leur centralisation à la coordination permet de les problématiser et d'essayer d'y répondre par des actions qui puissent soutenir le plus grand nombre.

La CEDD privilégie, en effet, l'action collective au soutien et à l'accompagnement individuel, même si ceux-ci peuvent être, à certains moments, nécessaires.

Partant de ces informations, différentes activités sont réalisées:

- A feuille T, par la présentation :
 - d'outils
 - d'analyse et de mise en évidence de problématiques
 - d'informations institutionnelles et sectorielles
 - de revendications nées du travail institutionnel des sous-groupes de travail
- un programme annuel de formations continues et de matinées
- le site, par la diffusion large de nos textes fondateurs et l'archivage des différents numéros d'AFT ou encore la diffusion des activités d'été

Pour mener à bien ce projet, et qu'il reste en adéquation avec le travail de terrain et sa finalité, l'équipe a un besoin fondamental de voir les informations



relatives aux projets des écoles de devoirs arriver jusqu'à elle, dans un temps raisonnable.

La fiche signalétique en début d'année (et toute modification en cours d'année) pour informer et orienter, pour répondre aux demandes des pouvoirs subsidiaires ; les informations des activités d'été pour informer et orienter les jeunes et les parents.

ET IDEALEMENT, toute information et contenu concernant les projets, actions, expériences d'écoles de devoirs, etc. en sorte d'alimenter A Feuille T et de visibiliser le secteur par une représentation la plus fine possible de ses projets et actions.

En raison du rapprochement des cadres ONE et Cohésion sociale

Le nombre de membres va augmenter
Et donc les attentes et les besoins ...

Comment relever le défi ?

Des informations d'autant plus nécessaires que les années à venir vont nous placer face à un nouvel enjeu.

En effet, en raison du rapprochement des cadres de reconnaissance de l'ONE et de la priorité « soutien scolaire » du dispositif de cohésion sociale, le nombre de membres de l'AG de la coordination va augmenter et encore diversifier les attentes, les besoins et leur nombre.

Quelle sera donc, tenant compte de nos moyens, la réponse que nous pourrons apporter en termes d'organisation et de projet ?

Comment relever le défi ?

Quelle priorisation des projets et actions ?

Tel est le travail de réflexion entamé ce 18 novembre.

Véronique Marissal et Brigitte Spineux



Petit retour sur l'assemblée générale

Réunir les associations membres autour d'une assemblée extraordinaire, c'est découvrir les associations devenues membres récemment, dans le cadre d'une réunion de travail, et de très nombreux nouveaux visages.

Des changements qui disent l'importance de revenir sur l'histoire et le contexte de notre travail sans craindre de se répéter.

Dans le cadre de premiers sous-groupes, nous avons proposé aux participants et participantes de travailler autour des représentations qu'ils/elles se font de la coordination.

En effet, nous l'avons constaté, la connaissance du projet de la coordination pour ceux et celles qui ne la fréquentent pas depuis longtemps, est avant tout déterminé par la première porte d'entrée empruntée (la permanence, les formations, la première présentation à l'assemblée générale, etc.).

Ils/elles ont, dans le cadre de ce premier temps de travail, présenté leur projet respectif brièvement pour ensuite élaborer de façon coopérative un blason reprenant :

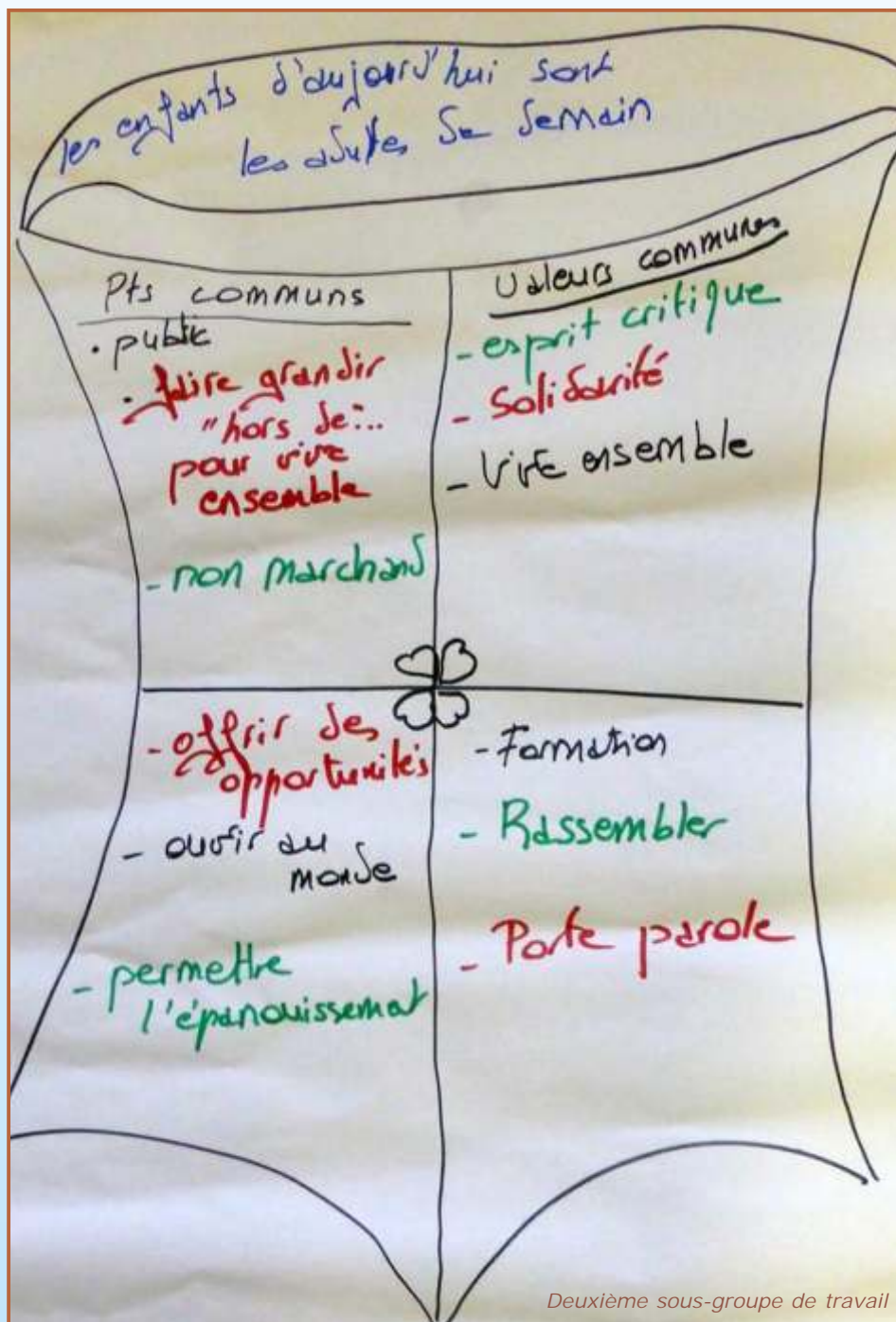
1. Leurs points communs
2. Leurs valeurs communes
3. Trois rôles des écoles de devoirs
4. Trois rôles de la CEDD
5. Une devise qui les rassemble

Les affiches reprenant les blasons de chaque sous-groupe ont été présentées au grand groupe par les rapporteurs. Nous en faisons ici la synthèse (page suivante).

Ensuite, après une présentation de la coordination et une remise en contexte de la réunion, il était tout « naturel » que nous abordions à ce stade des sous-groupes de travail sur les apports de la coordination aux associations et vice-versa.

Car le défi à relever ne pourra être réalisé qu'avec l'ensemble des associations « au rendez-vous du donner et du recevoir ».

Après un premier temps de réflexion et d'écriture individuelle (3 post-its de couleur différentes où noter ce que la coordination apporte à l'école de devoirs, ce que l'edd voudrait qu'elle apporte et ce que l'edd pourrait apporter comme contribution au



projet de la coordination), les apports de la coordination ont ensuite été listés par ordre de récurrence du « plus souvent cité » au « moins souvent cité » (page 17).

Les attentes, quant à elles, ont fait l'objet d'échanges et de négociations en sorte de n'en retenir que trois, considérées comme

prioritaires.

Les différentes offres ont été regroupées par type d'actions, de projet ou d'activités. Une affiche reprenant ces réflexions a été produite par chaque sous-groupe et présentée au grand groupe par le rapporteur.

1001 casquettes
Estimons-nous les uns les autres
Hissons-les haut
Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain

Nos points communs

La pression du devoir
et la volonté de proposer autre chose
Faire grandir « hors de »
pour vivre ensemble
et développer le bien-être
et l'estime de soi de l'enfant
Faire partie du triangle éducatif
(Soutien scolaire, à la parentalité,
animation)
Appartenir au secteur non-marchand
et ses valeurs

Valeurs communes

La solidarité
L'équité :
égalité des chances,
attention à chaque jeune,...
Le vivre ensemble :
ouverture à la mixité
(genre, social, culture,...),
développement de l'esprit critique,
l'émancipation,
sens de l'accueil

Les rôles des EDD

Participer à la relation
enfant-école-parent :
traduire les codes de l'école,
servir de tiers
Faire grandir l'enfant :
ouvrir au monde, étendre son référentiel
Offrir des opportunités:
accueillir, fortifier l'estime de soi,
permettre l'épanouissement,
partager les connaissances,
rencontrer les mixités

Les rôles de la CEDD

Proposer des formations
et donner des outils
Informier
Rassembler les EDD :
créer du lien, favoriser les rencontres,
mutualiser les expertises
Accompagner les EDD :
apporter un regard extérieur, un soutien
Représenter des EDD :
porte-parole
pour interpeller le politique

Ce que la CEDD apporte

- Du lien, un éclairage sur les orientations de l'ONE, sur la Cohésion sociale,...
- Un programme de formations
- La représentation des écoles de devoirs auprès du politique
- Echanges/partenariats
- Un lieu pour orienter les parents et les bénévoles en recherche

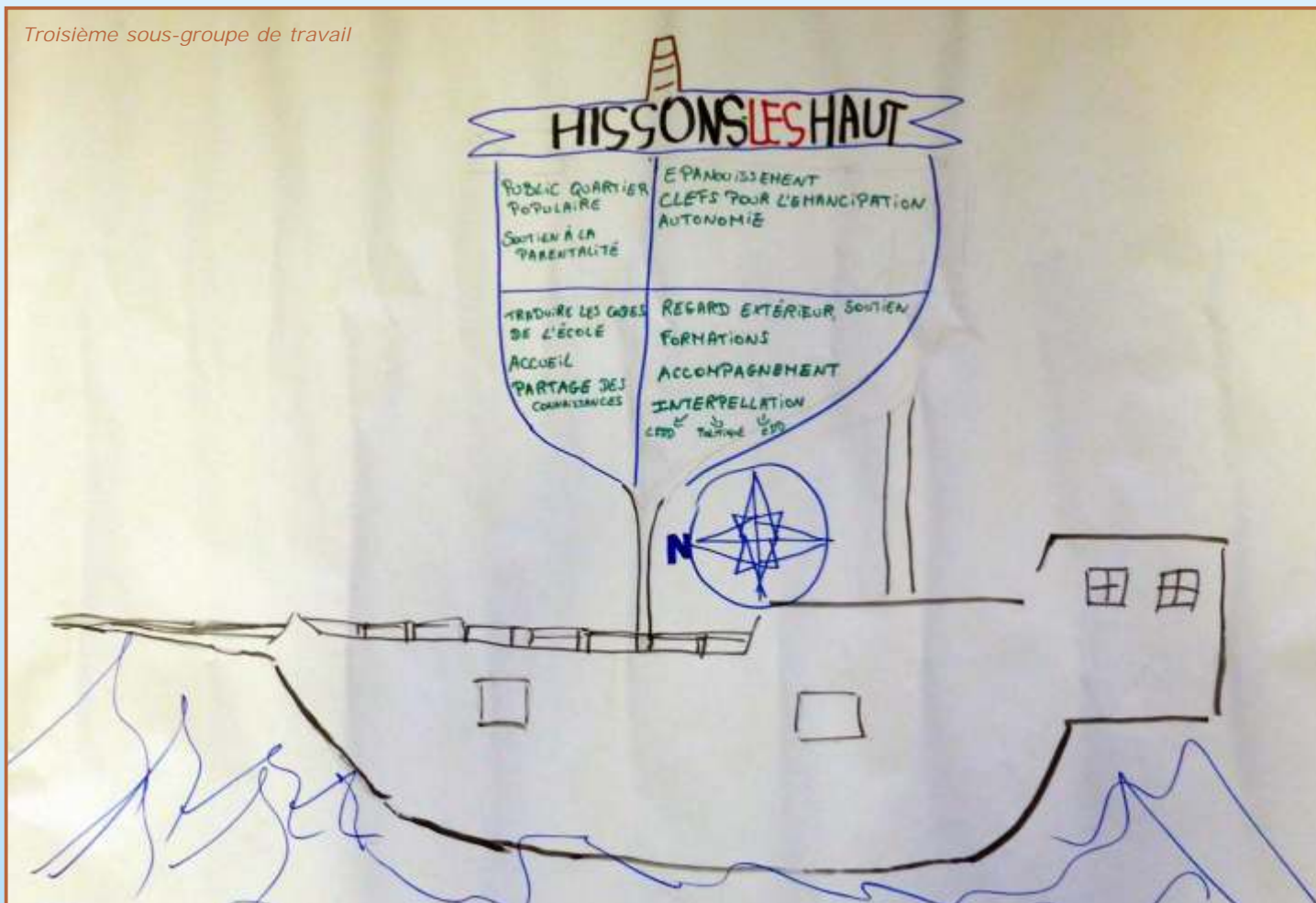
Les attentes des écoles de devoirs

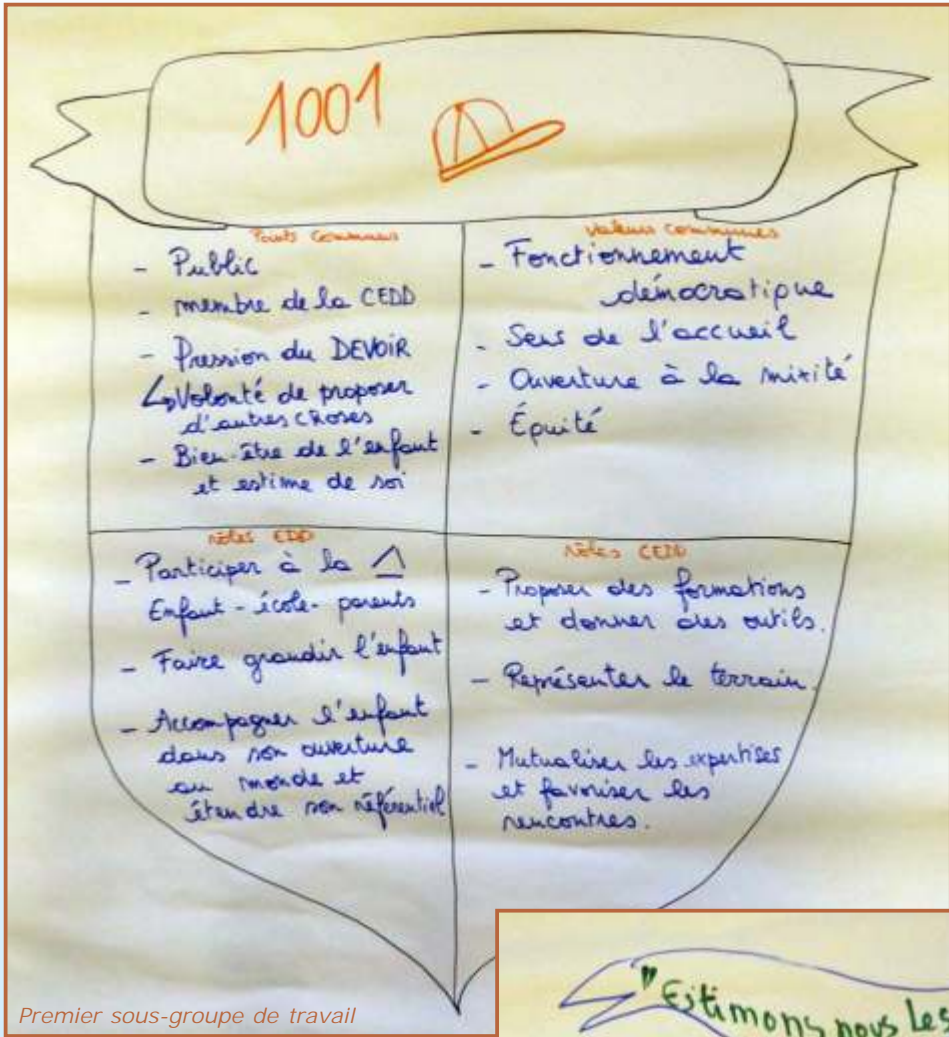
1. Plus de réflexions et de partages sur les enjeux liés au secteur, mieux partager les informations du secteur, un forum de discussions entre EDDs (exemple : une page facebook)
2. Des rencontres entre EDDs (d'une journée ou d'une demi-journée)
3. Des formations spécifiques (exemples : primo-arrivants, aide à la parentalité, formation de toute une équipe)

Ce que les EDDs peuvent apporter

- Leur mandat et leur voix
- L'expertise du terrain
- Des initiatives nouvelles issues du terrain
- Des bureaux et des locaux de réunion
- Des outils de formation en sciences, mathématiques et technologies
- L'accueil de public spécifique

Troisième sous-groupe de travail





Premier sous-groupe de travail



Conclusions

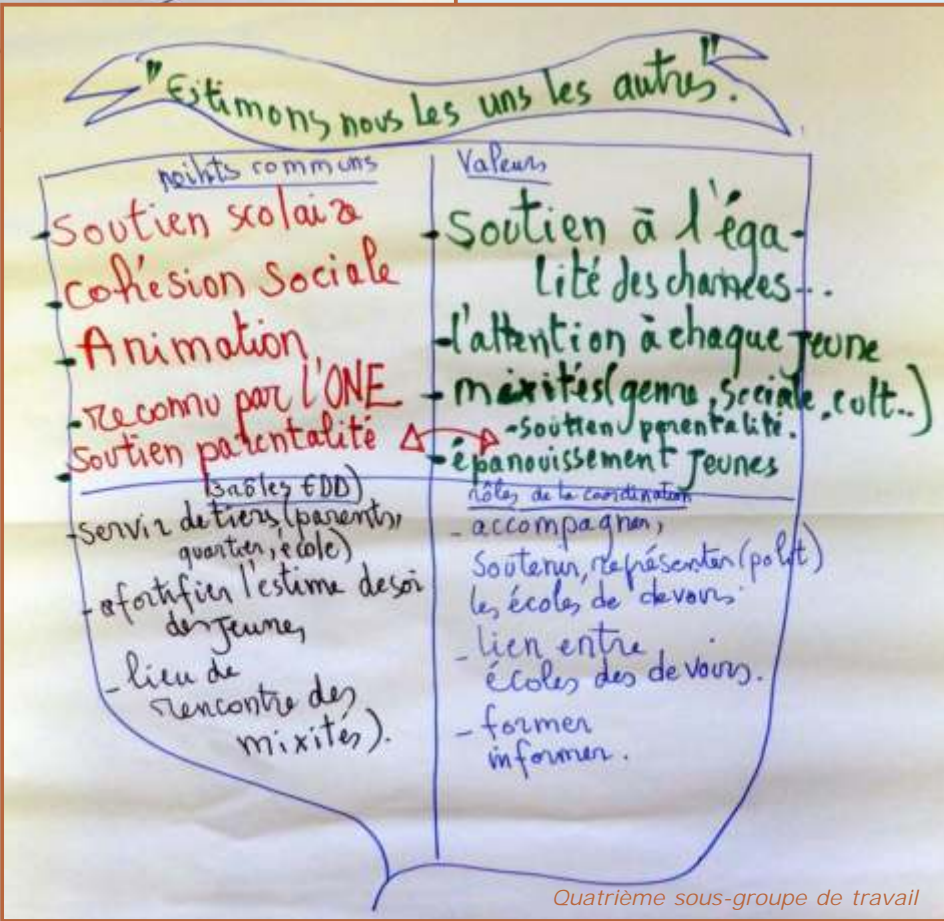
Nous ne pouvons, au moment de clôturer ce numéro préciser les choix qui seront faits dans les mois à venir.

Après un premier temps d'évaluation, la coordination va devoir déterminer « où mettre ses priorités ». Mais, pour cela, elle devra, avec ses membres, définir avec plus de précision les attentes et besoins des associations, analyser les différents éléments de la journée, puis, tenant compte des moyens disponibles, faire des choix...

En fin de matinée, certains ont précisé
«*Nous ne devons pas avoir peur du mot
MILITANT, c'est à renforcer ! Avoir des
valeurs et les défendre, c'est essentiel.*»

Et Fabienne, administratrice, de conclure : « La CEDD est un cadeau, pour avoir une place, être représentés, pour nous aider à militer et à être engagé. Le monde utopique que nous voulons réaliser, il faut le construire joyeusement ! Les liens sont à renforcer. Il faut être ouvert les uns aux autres, pour renforcer également les liens entre les enfants ».

Propos recueillis par Brigitte Spineux



Quatrième sous-groupe de travail

DEVENIR MEMBRE DE LA COORDINATION ?

Votre association n'est pas membre de la coordination?

Vous êtes une personne physique ou morale intéressée par les questions qui l'occupent?
Devenez membre de l'association.

La Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles est une association d'associations organisant des activités de soutien à la scolarité dans la région bruxelloise.

Elle développe son projet autour de trois axes de travail:

- l'information
- la formation & l'accompagnement de projet
- l'analyse sociale, politique, éducative, pédagogique et l'interpellation politique.

L'ensemble des activités et services proposés par la coordination est accessible à toutes les écoles de devoirs, qu'elles soient reconnues ou non par l'ONE, membres ou non de la coordination. Les différentes instances et commissions de travail sont, quant à elles, réservées exclusivement aux associations membres et à leurs travailleurs. Associations membres qui s'engagent à participer aux différents groupes de travail dont l'objet est défini par elles ou en concertation du CA et de l'équipe.

L'adhésion comme membre à la coordination constitue un engagement politique.

Il appartient en effet à l'assemblée générale – l'ensemble des membres donc... – de définir les grandes lignes du projet développé par la coordination.

Procédure d'adhésion

1. Introduction par le pouvoir organisateur de votre association d'une demande d'adhésion motivée en tant que membre effectif (voix délibérative) ou membre adhérent (voix consultative) auprès de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles, rue de la Borne 14, boîte 9 à 1080 Bruxelles ou par mail à info@ceddbxl.be
A ce courrier, il est demandé de joindre une copie du projet d'accueil de votre association.
A signaler que l'assemblée générale prévoit également l'adhésion de personnes physiques ou morales, non edd, intéressées par les questions d'éducation, d'enfance, de jeunesse, de scolarité,... (lettre motivation)
2. En réponse à votre courrier, la coordination vous adresse les documents suivants:
 - les statuts de l'association
 - la plate-forme de la coordination à laquelle il vous sera demandé de souscrire,
 - la charte de déontologie de l'animateur en école de devoirs,
 - les critères d'adhésion tels que définis par l'assemblée générale
3. Invitation, par courrier, des candidats à l'adhésion à l'assemblée générale d'ouverture aux nouveaux membres.
Une occasion de venir présenter votre projet à l'ensemble des membres, de poser vos questions, d'entendre celles des membres, de faire connaissance.
Suite à ces échanges, l'assemblée générale se prononce à vote secret sur votre demande d'adhésion.

La prochaine AG se déroulera le vendredi 24 mars 2017

Le montant de la cotisation annuelle s'élève à 50 €/an.

Remarque

Votre adhésion à la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles vous permet de recevoir gratuitement la revue *La Filoche*, bulletin de liaison de la Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs et d'y bénéficier de réductions pour leurs formations
info@ffedd.be – 04 222 99 38

*Avec le soutien du Service de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de Actiris et de la COCOF.*



PETITES ANNONCES

Offres d'emploi



Eyad asbl, association socioculturelle de cohésion sociale et d'éducation permanente située à Saint-Josse-Ten-Noode, organise des cours de FLE et des ateliers d'éducation permanente pour adultes et du soutien scolaire pour des adolescents du premier degré de l'enseignement secondaire.

C'est dans ce cadre qu'elle est à la recherche d'un(e) animateur(ice) pédagogique, mi-temps, 19h/semaine (lundi et mardi de 13h à 19h30 et mercredi de 11h30 à 19h), CDD jusqu'au 30 juin 2017, renouvelable.

Disponible immédiatement.

Rémunérations selon qualifications, barèmes CP 329.02 (maximum bachelier)

La personne engagée s'occupera, en collaboration avec une autre animatrice, du soutien scolaire d'un groupe d'environ 14 jeunes de 1ère et 2ème secondaire (10 heures/semaine) : aide aux devoirs & leçons, remédiations, aide à l'acquisition de méthodes de travail, approche de la gestion mentale.

Outre cet accompagnement à la scolarité, il/elle préparera et animera des activités socio-culturelles (vacances scolaires) ; préparera et animera des ateliers pédagogiques et participera aux réunions pédagogiques et d'organisation.

Il/elle aura une expérience en soutien scolaire pour adolescents, des connaissances actives des matières du premier degré de l'enseignement secondaire et une capacité d'analyse pédagogique.

Une formation en gestion mentale est un atout.

Intéressé(e) ?

Votre profil correspond et vous êtes intéressé ?

Envoyer votre C.V. et lettre de motivation à helene.delory@eyadasbl.be

L'AMO de NOH asbl, service d'aide aux jeunes et aux familles situé à Neder-Over-Hembeek, recherche des étudiants de l'enseignement supérieur pour donner des cours d'anglais et de néerlandais à des jeunes de l'enseignement secondaire.

Ils/elles auront connaissance de l'anglais ET du néerlandais. Ils assureront un soutien aux apprentissages pour des groupes de maximum 6 jeunes (pas de cours particuliers), seront disponibles un jour, compris entre le mardi et le vendredi, de 16h à 20h30. (Rémunération : environ 10€/heure, date d'entrée en fonction : la semaine du 07/02/2016)

Intéressé(e) ?

Envoyer votre CV et lettre de motivation à l'attention de Mme Detroz Sarah et Umuhoza Françoise au plus tard le 15/01/16

- par email: contact@amo-noh.net (avec en objet « candidature soutien scolaire langues »)

- par courrier postal: Rue de Heembeek, 240-242 à 1120 Bruxelles

Recherche volontaires

« CTL La Barricade », située à Saint-Josse recherche des candidat-e-s volontaires (avec indemnisation) pour son école des devoirs. Celle-ci accompagne des enfants de la 3ème à la 6ème primaire dans leur scolarité. Ce projet, reconnu par l'ONE s'inscrit également dans la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances à l'école.

Les personnes auront plus de 18 ans, au minimum un diplôme de l'enseignement secondaire supérieur ou équivalent et/ou une expérience dans le domaine. Il sera demandé d'être disponible, au choix, les lundis, mardis, jeudis et/ou vendredis de 15h15 à 17h45.

Intéressé(e) ?

Envoyer candidature par mail à ctl.barricade@skynet.be avec en objet «volontaire EDD» ou par courrier postal à C.T.L. La Barricade, ch. de Haecht, 66 à 1210 Bruxelles.

Recherches d'emploi

Educateur spécialisé depuis peu, il a travaillé durant deux ans à « Une Maison en Plus » à Forest. Il a, dans ce cadre accueilli et accompagné des enfants de 6 à 15 ans dans le suivi des travaux scolaires, des animations pédagogiques ou encore l'organisation de sorties, etc. Il a eu l'occasion d'accueillir les parents, de travailler en équipe et d'apporter sa contribution au travail administratif (rédaction de rapports, gestion de planning, etc.).

Actuellement en recherche d'un emploi, il souhaiterait poursuivre son expérience professionnelle dans le cadre d'une école de devoirs.

Intéressé(e) ?

CV disponible à CEDD

Jeune diplômé en Sciences chimiques et animateur breveté, il poursuit actuellement des cours du soir pour obtenir un certificat d'aptitudes pédagogiques.

Il donne des cours particuliers depuis l'âge de 15 ans sur demande des parents, via le bouche à oreilles et petites annonces.

Il a eu l'occasion de travailler comme tuteur durant plusieurs années pour les branches de chimie, biologie, biochimie, physique, math, français pour primo-arrivant et a donné quelques cours d'anglais.

Il a également été animateur cap sciences plusieurs mois en CDD, ce qui lui a permis de prendre conscience de l'importance du 'ludique' et de l'expérimentation dans les apprentissages. Il souhaiterait aujourd'hui trouver un emploi au sein d'une école de devoirs.

Intéressé(e) ?

Lettre de motivation & CV disponibles à la CEDD.

